

La
gazette
de la
Crèm'

Numéro 1

2 février 2024

NO



MACADAM

La gazette de la Crem'

La Crem'arbre est encore debout, plus vivante et déterminée que jamais !

On s'est dit qu'on voulait vous envoyer des petites nouvelles depuis les bois et les champs alors voilà, ça arrive !

(Ceci est un projet collectif non représentatif de l'ensemble des habitant.e.s de la Crem'arbre)

REGARDS EN ARRIÈRE

Le week-end du 20-21 janvier, les forces de l'ordre de noir et bleu vêtues sont venues casser les cabanes que nous avons construites au sol, le salon et le dortoir, la cuisine du champs et non contentes de détruire nos infrastructures de vie, elles ont rassemblé nos affaires dans le champs avant de les ensevelir de terre à coups de pelleteuse. Toute la vaisselle a été cassée mais... tout a été reconstruit, en mieux, en différent, et de nouvelles personnes sont arrivées fortes d'une énergie galvanisante !

En parallèle des chantiers de vie collective, de l'aménagement de nouvelles cabanes et du nouveau lieu de base arrière nommé Hangar Vert, nous nous organisons en réunion plus ou moins longues et surtout nous nous apprenons des choses incroyables au cours de moments de vie et d'ateliers !

Le 25 janvier, on a inauguré une « salle de spectacle » au pied de L'Acabanaky avec un atelier de théâtre d'impro suivi d'une représentation très émouvante.

Le week-end dernier, le 26-27 janvier a eu lieu un stage médic, avec une vingtaine de participant.e.s et un autre se profile dans les prochains jours.

Et cette dernière semaine, il y a eu deux ateliers médias (presse et autoproduction), des ateliers d'auto-hypnose, de self défense féministe, de boxe thaï, de sécurité numérique, de musique...

Mercredi c'était la journée de enfants et tout le monde est redevenu enfant sur des échasses, accroché dans les airs, en peignant des banderoles qui ont été suspendues dans les arbres et en mangeant de délicieuses crêpes.

Jeudi, des habitant.e.s ont encore commis des podcasts qui seront bientôt en ligne.

D'ici là, il y en a déjà quelques uns à écouter ici :

<https://open.spotify.com/episode/24kzoA5sd9D2CQcNn8VDAQ?si=pqeXq8JRRT-yNi-dJAx29w&nd=1&lsi=01f68c7876fb4d22>



LES COPAINES DES TERRES

La Crem'arbre fait parti d'un écosystème de collectifs en lutte contre le projet d'A69, interconnectés et interdépendants. Parmi eux, LVEL (La voie est libre) est un collectif d'habitants et habitantes du territoire qui voit son environnement totalement bouleversé par le chantier en cours, par les cabanes, le béton...

C'est un ensemble de personnes archi déterminées qui fait le grand écart quotidien entre le maintien d'une vie locale, professionnelle et de famille et la vie de militant.e.s en lutte enchaînant réunion, action, coordination et visite sur l'occupation de la Crem'. À titre personnel mais je crois que c'est partagé, je suis immensément admirative de leur résilience.

20/21 IELS N'AURONT PAS CARNAVAL

On a voulu mettre des paillettes, jeter des couleurs à la face des bitumeurs.
On a voulu mettre des paillettes, alléger un peu la lourdeur de nos humeurs.

On a voulu mettre des paillettes, des costumes et des
Mais iels ont eu peur de notre joie, n'ont pas voulu nous voir fleurir en plein hiver.

On voulait juste mettre des paillettes.
Et iels nous forcent à tout noircir. A se parer d'anonymat, seuls deux yeux pour résister.

CRACK

Une pelle dans la cuisine

CRACK

Un coup dans un cabane

CRACK

C'est la serre qui s'effondre.

Sous l'oeuil narquois des petits bleu.es, nos vies craquent à l'unissons.

Lombric de surface : enterré vivant.

Prairie verdoyante : enterrée vivante.

Couvertures et instruments : enterrés vivant.

Et iels se marrent devant notre rage et iels rient chargé.es de mépris.

Trois coups de pelle et puis s'en va

Terre lacérée.

Sol défoncé.

Détruire, ça c'est leur métier.

Ça bousille notre avenir, ça mastique nos existences.

Mais on est plus fort.es.

Les paillettes on les a gardé. Les confettis, on les a semés.

La colère, iels la font pousser.

La détermination, iels l'ont arrosé.

Nous fleurissons plus vite.

Nous nous élevons plus haut.

Et on construit et on chante et on répare et on danse.

Les mains qui nourrissent tiennent celles qui bâtissent,
celles qui défendent, celles qui pansent, celles qui s'agitent,
celles qui écrivent, qui dessinent, qui nettoient, qui plantent,
qui cueillent, qui caressent, qui grimpent
Comme des fourmis, on afflue, on grandit, on se faufile.

AGENDA

- Lundi 5,

11h : conf de presse sur l'alternative ferroviaire

Après-midi : Point info bénévole Cabanade (Crem'arbre)

18h30 : Rassemblement Carnavalesque de soutien à Toulouse 18h30

- Mardi 6,

18h ; Boxe à la Crem'arbre

18h30, Vivier les Lavour : réunion publique d'info pref/ATOSCA/Dreal

- Mercredi 7 :

Etude par la commission parlementaire de la pétition d'LEVEL

14h : atelier d'écriture à la Crem'arbre

14h-18h : Journée des enfants

- Mercredi 7 au 14 : 4ème semaine du CARNAVAL

- Samedi 10 et dimanche 11 :

La Cabanade

(Week-end festif, chantiers, ateliers, concerts et tables rondes)



BOIS MORT ET FORÊT VIVANTE

Sur la Crem'Arbre on retrouve de nombreuses espèces animales qui évoluent aux cimes des arbres. De la Sitelle torchepot à la Pipistrelle, les chênes et platanes accueillent la vie.

Les vieux arbres et le bois mort sont essentiels à la biodiversité, les cavités creusées par les pics et la moisissure servent de gîtes à de nombreuses espèces sensibles et protégées.

C'est le cas de la Chouette hulotte, rapace nocturne nous accompagnant à la Crem'Arbre.

La Chouette hulotte niche dans les cavités et nous pouvons entendre régulièrement son chant le soir.

Les chouettes, vivent dans ces arbres lors des périodes de reproduction où elles y élèvent leurs petits. La prochaine fois que vous passez à la crem'arbre, tendez l'oreille et vous aurez peut être la chance d'entendre dans le paysage sonore, le cri de cette dame de la forêt !

SOUVENIRS DE LUTTE

Sherwood,
Gravée dans ma mémoire
J'étais venue quelques fois te voir
Dans l'espoir de te protéger
J'ai eu cette chance de pouvoir t'admirer
Tu étais pleine de vie
Et c'est le cœur meurtri
Que je t'écris ce poème
Afin qu'on se souvienne
De toute cette vie que tu portais
De tout ce que tu nous offrais
De rires partagés sur une balançoire
D'un élan de résistance, d'espoir

Sherwood,
Il faut qu'on te raconte
Qu'on les couvre de honte
Celles et ceux qui ont choisi
Qu'une autoroute devait passer ici
Que son tracé était plus important
Que la forêt, que le vivant
Que les gens qui t'ont entourée
Se voient aussi piétiner
Que leur jardin soit bitumé
Qu'ils soient expropriés

Sherwood,
Aujourd'hui, tu n'es plus
Mon rêve a disparu
Mais je rêve souvent
Et c'est en te pleurant
Que germent les graines
De nouvelles espérances
Je ne t'oublie pas forêt de chênes
Je te jure désobéissance

Sherwood,
Tu ne seras pas oubliée
Tu seras chantée, racontée, dessinée
On racontera leur obstination libérale leurs vices
Ta destruction impardonnable pour leur caprice

Sherwood, je suis désolée, je t'ai perdu
Mais sache combien tu as été défendue
Des gens ont lutté pour toi
Dans la boue, dans le froid

Sherwood tu vois
On ne t'oubliera pas